

André Malraux et l'Académie du Var (pour actualité malrucienne in prochain numéro de Présence d'André Malraux)

Les Actes de la Table Ronde¹ organisée par l'Académie du Var ont fait l'objet d'une publication qui a pour titre : André Malraux, la Passion du siècle². La première de couverture présente un portrait de l'auteur dessiné par Raymond Moretti. Ces Actes sont publiés sous la direction de Jean-Mac Tixier. Ils comprennent outre une allocution d'ouverture du professeur Jean-Paul Meyrueis, Président de l'Académie du Var, huit communications :

Jean-Mac Tixier trace l'itinéraire Malraux de façon précise. Sa biographie est inspirée : « Il est des vies mornes et ternes sur lesquelles tombe un perpétuel crachin. Il en est d'autres serrées de reliefs tourmentés et vouées aux tempêtes. »

Cet article est suivi « des romans asiatiques d'André Malraux » par Jean Picano (cf publié intégralement sur le site des AIAM)

Yves Stalloni étudie ensuite l'Espoir et les Noyers de l'Altenburg dans un texte intitulé : Malraux de la révolte à la fraternité. Il examine la rébellion de l'écrivain et son sens « de la fraternité universelle ».

Jean-Paul Meyrueis explique les Ecrits sur l'Art d'André Malraux. La métamorphose, le Musée imaginaire sont d'abord étudiés et l'auteur rappelle que « Malraux donne à l'art une fonction métaphysique, celle de relier les hommes et les civilisations... Les pages que Malraux consacre à la création artistique sont parmi les plus exceptionnelles. »

Comme l'ouvrage de l'Académie du Var est riche d'illustrations, les commentaires de Jean-Paul Meyrueis apportent un éclairage fort aux fulgurances du texte et des théories de Malraux.

Gilbert Guiraud qui a fondé et dirigé la Maison de la Culture de Chambéry pendant dix-huit ans décrit « Les mal aimées Maisons de la Culture ». Son article fin et intelligent se termine néanmoins de façon optimiste :... « l'on peut dire que ce vaste mouvement culturel déclenché par André Malraux a créé une situation irréversible en France... notre pays possède maintenant une série nombreuse d'antennes intellectuelles des plus solides, parfois des plus scintillantes, dont le mobile matériel est d'apporter au plus grand nombre, là où elles se trouvent édifiées, ce qui forge la personnalité d'un homme, d'une nation. »

Arthur Paecht et J.C. Vila ont intitulé leur article : « André Malraux ou l'invention d'une politique publique de la culture ». Arthur Paecht rappelle que « Malraux est une personnalité complexe, mystérieuse, riche et forcément controversée », il n'empêche « qu'il a marqué d'une empreinte indélébile le XX^e siècle par sa relation intime avec les arts ». Le « ministre esthète » a su édifier une politique culturelle. La culture est « constitutive du développement humain ».

¹ La Table Ronde s'est réunie en public le vendredi 17 novembre 2007 à la salle Mozart de Toulon (Var).

² L'ouvrage compte 76 pages. Il est en vente (15€) à l'Académie du Var Passage de la Corderie 83000 Toulon
Tel 04-94-92-62-67

Mel : acadvar@ifrance.com

Site Internet : <http://www.academieduvar.org>

André Ughetto propose de relire les Antimémoires qui offrent « une méditation de grande ampleur sur l'histoire moderne ». L'article sonde la métaphysique de Malraux agnostique. Une analyse des mythes donne à cette étude une belle dimension.

La synthèse des travaux est écrite par Roland Billault qui lance cette formule : « Malraux a voulu pourfendre l'immobilisme parisien...et faire passer dans les faits le grand et le beau rêve d'étendre la culture à tous, partout. »

L'ouvrage se termine par la publication du discours prononcé par Malraux à l'occasion de l'inauguration de la maison de la Culture d'Amiens le 19 mars 1966.

La lecture d'un tel ouvrage apporte à ceux qui connaissent Malraux une étude solide qui tient compte de toutes les publications les plus récentes³. La Table Ronde de l'Académie du Var se présente comme un aggiornamento des études malruciennes.

Jean Picano

jean.picano@orange.fr

³ Les bibliographies se trouvent à la fin des articles.